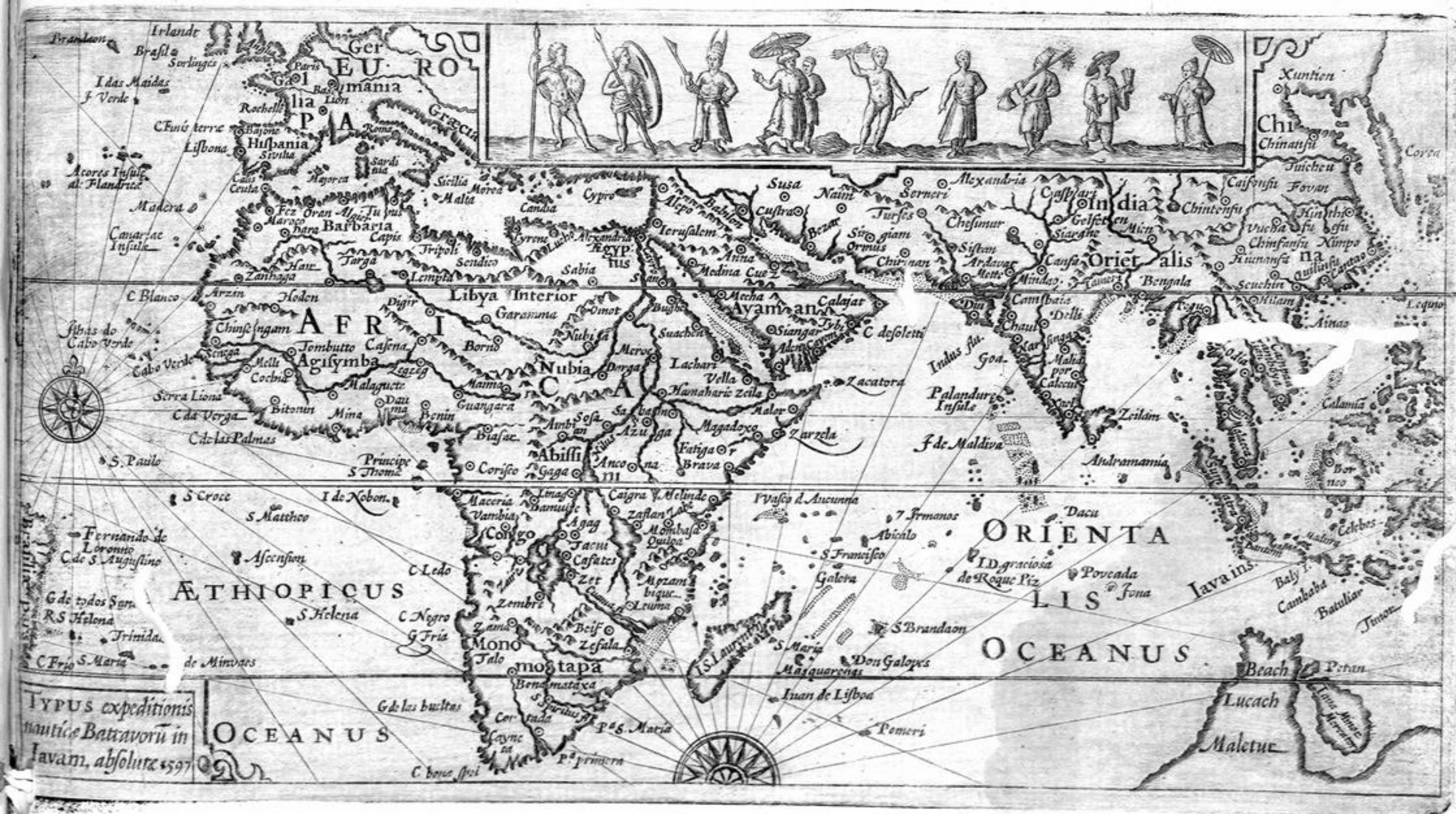


PREMIER LIVRE
DE L'HISTOIRE DE LA
NAVIGATION AUX INDES
ORIENTALES, PAR LES HOLLANDOIS,
ET DES CHOSES A EVX ADVENVES: ENSEMBLE
LES COÛTIONS, LES MEURS, ET MANIERES DE VIVRE DES NA-
tions, par eux abordees. Plus les Monnoyes, Espices, Drogues, & marchandises, & le pris
d'icelles. Davantage les de couvremens & apparences, situations, & costes maritimes
des contrees; avec levray pourtraict au vif des habitans: Le tout par plusieurs figures
illustré: tresrecreatif a lire a tous navigans & amateurs, des navigations lointaines, es
terresestrangeres. Par G. M. A. VV. L.



Imprimé a Amstelredam par Cornille Nicolas, su. l'eau, au livre a écrire. Anno 1597



PREMIER LIVRE DE LA NAVIGATION

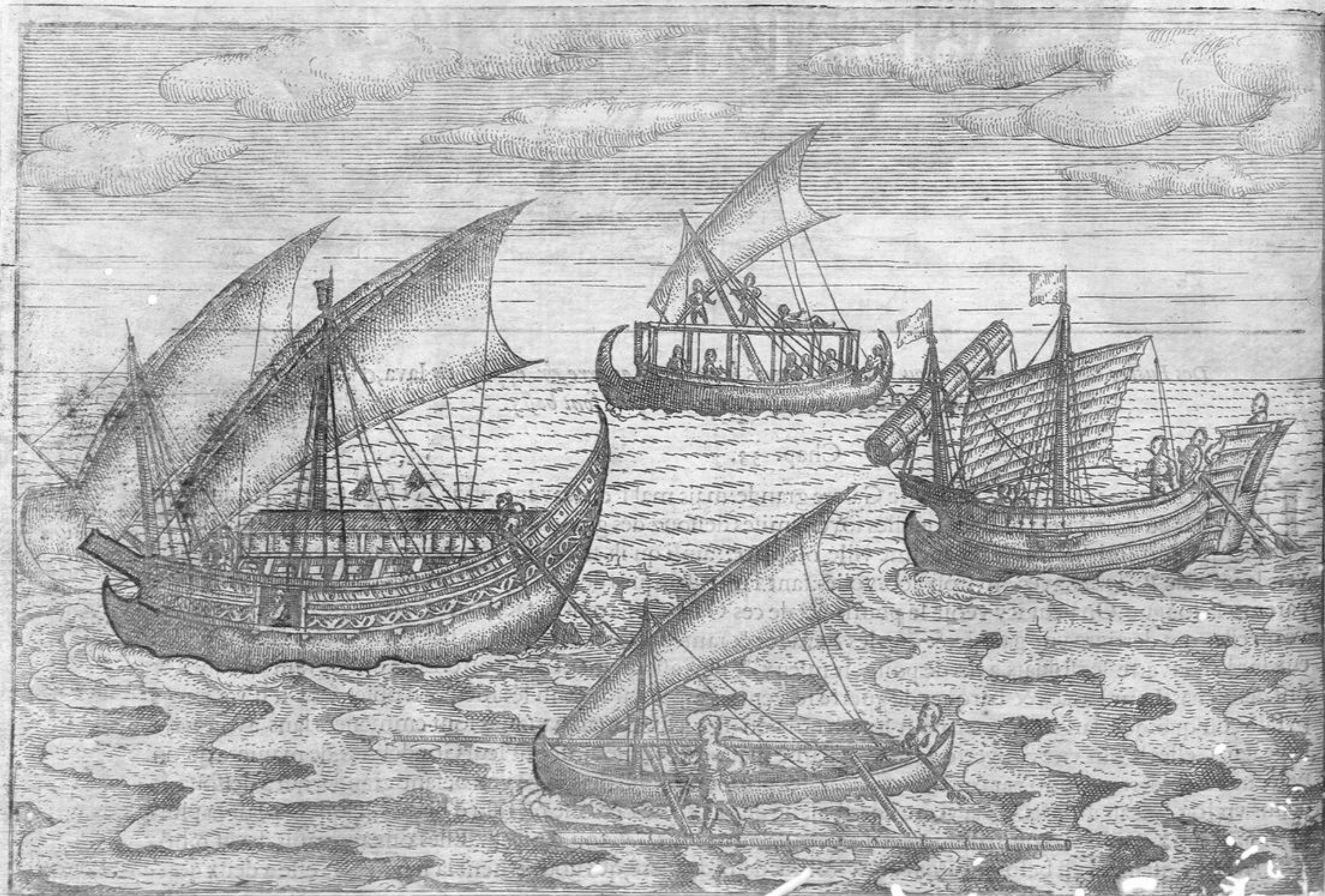
ils n'ont
pas l'usage
des Cartes
marines.

Nomment
les vents du
nom des
isles, d'ou
ils viennent.

vernails, a chaque costé vn, & point au milieu derriere dessouz a la navire, ains liés avec cordes a la navire & te.
go i. nals ont toutes leurs navires ou Ioncos: qui sont leurs navires, avec lesquelles navigent la mer vers Mo-
Banda, Borneo, Sumatra, & Malacca. Icelles ont par devant vne perche, & aucunes ont avec icelle vn mas d'un
voile de devant, & vn grand mas, & la besane, & de devant iusques derriere vne couverte a la façon d'une maison,
soubz laquelle assent gardez de la chaleur du Soleil, pluye & Rosée. Derriere est la Cahute, laquelle est seule-
ment pour le Capitaine de la navire du Ionco: devant elles n'ont pas le grand voile, ains celluy qu'on appelle le
bonnet. Embas est elle repartie en logettes, ou ils pacquent les marchandises. On y entre de deux costez, ausquels
trous ils ont leur astres. Ils n'usent aucunes cartes Marines: car ils ne les entendent pas, & depuis peu de temps ont
vsé le Compas de mer, par l'instruction des Portuguez: car ne scavent iusques a present nommer que 8. vents; a
cause que en toute l'année n'y ventent que deux vents principaux, assavoir Nordouest, qu'ils appellent Zeilaon &
commence a venter en Octobre, & dure iusques la fin de Mars, ou le commencement d'Auril; & que les eaues y
courēt de telle force vers l'Est, que nous ayans navigué 11. iours, revinsmes a la mesme isle, assavoir Le Bock, d'ou
nous estions partie, a ietter ancre. Et en Avril commence a venter, le vent de l'Estsudest, lequel ils nomment Ti-
mor: car ils donnent aux vents le nom des isles d'ou ils viennent, ain si qu'en France on appelle le vent de Sudou-
est, le vent d'Escoffe: alors courent les eaues avec si grand force a Ouest, qu'on ne peut alors naviger a l'Est.
Quand ils navigent vers les isles de Molucco, ou Banda, il instituent leur cours vne lieue, ou lieue & demi arriere du
rivage, le long de Iava, a fin de pouvoir touiours reconnoistre le pays: & a cause qu'il y fait plus profond, & plus
net le long les costes, que loin d'icelles, ou tout pres de la terre: car alors ont attend par iour le vent venant de la
mer, lequel il fault observer, en vsant tous les voiles iusques au soir, que la bonnasse vient, & qu'apres minuit le
vent regional revient bravement soufflant, tant que le Soleil est a l'Estnordest, & que le vent revient de la mer.

Personne

Pourtrait des navires de Iava, nommees Ioncos, avec lesquelles transportent leur marchandise, faisant leur trafique es lieux circonvoisins, par leur mares & Mouçones de vents: car ayans le vent contraire ne scavent naviguer en traversant. Semblablement de leur barques de guerre, chaloupes & Paraos, lesquelles usent pour lustrer le long les costes, & a transporter les denrees de l'un lieu a l'autre: & aussi les barques des Pescheurs, qui sont si raides a voile, qu'il semble qu'elles volent, parquoy les avons nommé barques volantes.



Personne ne touche au gouvernal, que les deux Pilotes: parquoy courent toujours le long la terre, connoissans ainsi leur chemin, & n'ayans de besoin aucunes cartes marines. Ces navires ou *Loncos* se font la plupart à *Bander-machen*, ville située en l'isle de *Borneo*, où une chargée des marchandises qu'on recueille illec, comme son *Ris*, Poisson sec, & autres, s'a chète pour petit argent. Ils font aussi vne sorte de navires bien grandes, semblables à *Loncos*, qu'ils navigent avec les grands voiles. Les *Cathar*, ou *Fustes* se font beaucoup à *Lasbaon*, ville en *Java*, située entre *Charabaon* & *Iapara*, où on trouve bon bois à bastir navires. Les isles de l'Inde Orientale sont bien riches de navires, mais ce sont navires petites, de maniere que le plus grand *Lonco* que j'ay veu, ne pourroit pas charger plus de 20. charges, mais ceux qui viennent de *China* & *Pegu*, selon que nous a esté dit, sont plus grands. Ils ont vne sorte de petites chaloupes, qui naviguent de celerité si grāde, que cest merveille: car en nul lieu ay ie veu de semblables, sans cavees d'un seul arbre, devant tresagus, & dessous bien rōds: & afin qu'elles ne pourroient renverser, sont à costez deux gros roseaux, vne brassée arriere de la barque, liés à deux bastons, qui sont bien ferme attachés à la barque; laquelle porte si grand voile que cest merveille, que la barque ne renverse, & va au fond: neanmoins ce non obstant, il n'ont pas de danger: car tous savent fort bien nager: & encor qu'aucunes n'ayans aucuns roseaux de costé, renversent; ils nagent si long temps, iusques à ce que la barque est autresfois seiche, & lors navigent, comme devant prenans leur cours. Quand ils naviguent par mer, ils prennent avec eux des femmes, & estoient fort émerveillés que navions amenés aucunes avec nous en voyage si lointain, parquoy nous fut vne amenée à la flotte, laquelle avons incontinent renvoyée en terre, leur remercians de leur orde queue.

Chaloupes
navigans
fort rade.

Des Ani-

Pourtrait de l'Elephant en *Java*, lequel y est journellement donné en louage pour travailler & aussi du *Rhinoceros*. Le pourtrait du *Cocodrile*, se nourrissant en la riviere de *Java*, & par les Chinois est prins, apprivoisé & mangé pour viande delicate. Semblablement la *Tortue*, qui en grande quantité se trouve le long les costes de *Java*, & autres isles voisines. Nous y avons adjoüsté le pourtrait d'une petite beste, assez semblable au *Porc espic*, lequel nous fut vendu en l'isle de *S. Marie*, & prins par les habitans en eau salee.



Descripti-
on de quel-
ques bestes.

DEs bestes qu'on trouve en l'isle de Java le premier est l'Elephant, lequel y est apprivoisé, & est usé pour travailler, a quoy journellement on les donne a louage. Le *Rhinoceros*, comme disent les habitans, se trouve aussi en Java: & nous vendirent des cornes que le *Rhinoceros* avoit porté sur le bout des narines: & valent, comme on dit, contre tout venin, comme aussi tout ce qui est du *Rhinoceros*. On trouve en Java beaucoup de Cerfs & Biches, qui mal aisément peuvent estre prins, a cause de la pluralité des bois, ou il faut qu'on les tire d'harquet-fades: par ce que les Javans ne les savent manier, ils multiplient en telle quantité, qu'on les vient toujours, en avant dedans le pays, a veoir en grands troupeaux. Semblablement les beufs sauvages, Buffles, & Sangliers y abondent. Ils ont aussi des Beufs & Buffles apprivoisés, d'ont ils ont le lait, & excellens Brebis & Chievres. Dedens les bocages se trouvent, aussi des Marmots & Belettes, dont les arbres sont pleins, qui de leur fingeries recreent fort les hommes. Semblablement y sont des beaux Paons sauvages a grand foison, mais n'ont nuls apprivoisés: aussi des Papegaux & autres oyseaux sans nombre, ou aussi n'y a faulte de la vilaine generation des Moineaux. Entre autres y avons veu aucuns oyseaux bien grands, ayans la teste avec le becq courbe, sans langue, engloutissans tout entiers, soit pommes, ou Oeufs, ou autre chose semblable, & rendant les mesme tous entiers par le derriere: desquels nous avons amené vn'a Amstredam. En la riviere de Java sont en bon nombre les Cocodriles, lesquels estant t'l'homme l'eau, l'osent attacher & le tirer au fond: parquoy on y passe les rivières non sans danger.

Les

Pourtrait du rare Oyseau de l'isle de Java qu'avons apporté, de la grandeur d'une Autruche, ayant le col long, sans langue, aefles bien petites ou nulles, & nulle queue, mais les pieds gros & longs, par lesquels il fait toute sa force. Tout ce qu'il peut entier engloutir, il le rend en la mesme forme entier par le cul, sans aucune alteration ou consommation, soient Pommes, Oeufs, Estain, ou autre chose. Semblablement le pourtrait des sauvages & apprivoisés Buffles, & Sangliers en Java: & du Chameleon & Salamandre en Madagascar.



Les Chinois prendēt ces Cocodriles, & les aprivoient & engraisſent, ſans qu'il racent mal a perſone: & quand il leur ſemble, qu'ils ſont bien gras, ils les tuent & mangent. Diſent auſſi que ceſt vn delicat manger. Sur le coſt de *Iava*, & iſles de l'Inde Orientale, ſe trouvent grand nombre de Tortues, leſquelles on prend & mange; & la chair eſt auſſi bonne & ſavoreuſe, que la chair de veau: & en cas que furēt miſes devant quelcun ignorant, il le mangeroit pour chair. Le Tais de la Tortue ſe garde, & ſe vend a les Chinois, pour porter a China. En *Iava* ſont ſemblablement *Gattos d'Algalia*, ou Chats de Chivette, qu'ils nomment *Caſtori*, mais n'en ſcavent uſer comme on fait en *Guinee*, ou la Civette eſt plus blanche, plus belle, & plus nette. En l'iſle de *Madagaſcar* on trouve des *Chameleons* a foison, leſquels avons adioinct a ces beſtes ſuſdittes. Ce pendant qu'eſtions a la petite iſle, en le grand golphe d'Antongil, nous avons trouvé ſur vn arbre la Salamandre, de la longueur de demi aulne, ayant le becq agu, gros yeux, vn dos vni & long, & auſſi vne queue, & quatre grands ongles agus eſtenduz: choſe terrible a veoir. Nous l'apportâmes ſur le rivage, & apres l'avoir long temps regardé, l'avons ietté en l'eau, ou nous le perdîmes.

Crocodiles
bons a ma-
ger.

La Salam-
dre veue ſur
vn ar-
bre.

En l'iſle S. Marie achetâmes deux petites beſtes, de la grandeur d'un Connin, ayant le groing comme vn Porceau, & ainſi groignant: le corps eſtoit couvert de ſpines picquantes comme celluy de l'Heriſſon, & pointes d'aguiſſes: & quatre pieds courts; vne meſchante beſte. Les habitans les prindrent en vn' eau ſalee, coulante entre l'iſle de S. Marie, & vn' autre petite Iſle. Et a la contree de Sudoueft de l'iſle de *Madagaſcar*, on trouve des petits Chats, vivans des Tamarindes, & ſe tenans aux meſmes arbres, ayans le corps long, le becq agu, les pieds courts, & la queue longue & mouchetee. Nous les avons icy adioint, pour emplir la place des pourtraits. En *Iava* ſont deux fortes de Poules: l'une ſemblable aux Poules de ceſte terre, & l'autre, a demi Poule d'Inde, & a demi, comme les noſtres: qui eſt vn rare oyſeau, & eſt ſ'y acharné l'un ſur l'autre, que les habitâs lient ſouvenfois des raſoirs aux

Descripti-
o. de deux
petites be-
ſtes, ſem-
blables au
Porc eſpie

Le Pourtrait du Gatto d'Algalia, ou Chat de Civette qui eſt beſte cruelle & meſchante. Le combat des Cocs en *Iava*, avec leur raſoir lié aux eſperons, combatans de telle furie, qu'ils ne ceſſent, tant que l'un des deux y demeure mort, ou ſouvent fois grand argent ſe perd par gagues. Icy eſt adiointe certaine petite beſte, ayant la teſte & bouche d'un Renard, le corps d'une Fouine, & la queue d'un Leopard, ſe tenant en grand nombre ſur les arbres des Tamarindes, deſquels le plus ſ'entretiennent, & prennent leur nourriture.

